

Le saint
du mois

BIENHEUREUX MARC ÇUNI
(1919-1946)

Tué par le régime communiste,
il est fêté avec les martyrs
d'Albanie le 5 novembre.

Le premier État athée du monde : ainsi se définissait l'Albanie sous le régime communiste. De 1946 à 1991, ce pays a connu une terrible dictature antireligieuse. Aux enfants de maternelle, on demandait s'ils savaient faire le signe de croix, auquel cas leurs parents étaient emprisonnés. Parmi les milliers de chrétiens persécutés, 38 martyrs ont été béatifiés, en 2016, par le pape François, et parmi ces héros de la foi, la figure du jeune Marc Çuni brille d'un éclat remarquable.

Garçon vif et intelligent, il entre au séminaire et s'y fait remarquer par sa ferveur et son courage. Dès 1939, pour

protester contre l'occupation fasciste, il arrache les affiches de Mussolini. Et lorsqu'en 1945, le parti communiste albanais mené par Enver Hoxha veut prendre les rênes du pays, il distribue des poèmes satiriques contre cette idéologie. Avec d'autres séminaristes, il invite ses compatriotes à boycotter les élections truquées qui se préparent : tous les candidats sont à la solde du parti, les opposants sont menacés... Mais il est trop tard et, le 2 décembre, Hoxha triomphe avec 90 % des voix.

La répression ne se fait pas attendre. Cinq jours plus tard, Marc Çuni et ses compagnons sont arrêtés et torturés. On veut leur faire



“ Je pardonne
à tous ceux qui m'ont
jugé et condamné,
ainsi qu'à ceux
qui vont m'exécuter...
Vive le Christ Roi,
et vive l'Albanie ! »

Ses derniers mots

avouer qu'ils sont des espions du Vatican, des contre-révolutionnaires, des ennemis de la patrie... Marc explique qu'il souhaite une Albanie libre et démocratique. Les bourreaux insistent, le frappent au visage jusqu'à le rendre méconnaissable. « *Tu dois dire : "Vive Enver Hoxha !"* » À quoi il répond : « *Vive le Christ Roi !* » Et les coups redoublent.

À l'issue de ce faux procès un mensonge est diffusé : Marc aurait abjuré et

adhéré au régime. Mais il n'en est rien, et le dictateur le sait, ce qui explique pourquoi lui-même décidera du verdict final. Le 2 mars 1946, Marc Çuni et cinq de ses amis sont condamnés à mort. Le 4 mars à l'aube, on les conduit au lieu de leur exécution où ils sont froidement tués d'une balle dans la tête. Juste avant de mourir, chacun d'eux, dont trois prêtres, aura proclamé son innocence et sa foi. ○

Daniel Vigne